VULNÉRABILITÉ MULTIDIMENSIONNELLE DES FAMILLES ET ACCOMPAGNEMENT SOCIAL

Analyse de l'impact des actions sociales des églises de réveil à Kikula (Likasi, RDC)

RÉSUMÉ

Cet article examine la vulnérabilité multidimensionnelle des familles dans la commune de Kikula et le rôle des églises de réveil comme acteurs sociaux. Notre étude qualitative (entretiens n=35, observations 100+ heures) documente six dimensions interconnectées de vulnérabilité : économique (92%), alimentaire (88%), sanitaire (85%), éducative (80%), psychosociale (76%) et résidentielle (84%). Les églises interviennent par aide matérielle (95%), soutien moral (88%), micro-crédits (65%) et appui scolaire (72%). L'impact est mesurable : réduction pauvreté (30 pts), augmentation accès éducation (40 pts), amélioration santé (22 pts), stabilité psychosociale (36 pts). Cependant, cinq défis limitent l'efficacité : manque ressources durables, approche ponctuelle, faible coordination, capacités techniques limitées, absence suivi-évaluation. Utilisant un cadre théorique intégrant Durkheim (cohésion), Weber (sens et légitimité) et Putnam (capital social), nous argumentons que les églises constituent des institutions sociales efficaces mais nécessitent structuration accrue et partenariats formalisés pour systématiser l'impact. Recommandations : formaliser les comités sociaux, former des leaders, coordonner l'inter-institutionnellement, mettre en place un suivi-évaluation, plaider pour des reconnaissances politique.

Mots-clés : Vulnérabilité multidimensionnelle · Églises de réveil · Capital social · Gouvernance locale · Afrique subsaharienne

1. INTRODUCTION

La vulnérabilité familiale en Afrique subsaharienne ne se réduit pas à l'insuffisance de revenus monétaires. C'est une multi-dimensionnalité de manques affectant simultanément l'économie, l'alimentation, la santé, l'éducation, la psyché et le logement. Les familles vulnérables font face non pas à un problème isolé mais à un faisceau interconnecté dont chaque dimension renforce les autres.

En République Démocratique du Congo, particulièrement au haut-Katanga, cette vulnérabilité s'intensifie du fait de la dépendance minière, l'instabilité politique et la faiblesse des systèmes de protection sociale publique. Dans ce vide institutionnel, les églises de réveil, des organisations religieuses décentralisées et enracinées localement jouent un rôle crucial de filet de sécurité sociale informel.

Cet article documente empiriquement cette réalité de la commune de Kikula, commune populaire de Likasi. Nous examinons les dimensions de vulnérabilité, les interventions des églises, leur impact, les défis structurels et les voies de transformation.

1.1 Objectifs

- Documenter les dimensions multiples et l'interconnexion de la vulnérabilité familiale
- Analyser les typologies et l'intensité des interventions sociales des églises
- Mesurer l'impact réel de ces interventions
- Identifier les défis limitant l'efficacité
- Proposer une architecture améliorée pour systématiser l'impact

2. REVUE DE LITTÉRATURE

2.1 Vulnérabilité Multidimensionnelle

Sen (1999) et Chambers (1989) dépassent les définitions monodimensionnelles. La vulnérabilité couvre simultanément les revenus insuffisants, l’insécurité alimentaire, l’accès limité à santé et l’éducation, l’exclusion sociale et l’instabilité psychologique. Cette approche "capabiliste" souligne que les personnes pauvres manquent des libertés réelles d'atteindre les états qu'elles valorisent.

2.2 Églises comme Acteurs Sociaux

Durkheim (1912) identifiait les fonctions sociales de la religion au-delà du spirituel : production de solidarité, cohésion collectif, sens partagé. Weber (1905) montrait comment croyances religieuses motivent l'action et structurent les obligations morales. En Afrique subsaharienne, les églises de réveil créent des espaces de solidarité, confèrent légitimité à l'entraide et mobilisent des ressources communautaires.

2.3 Capital Social (Putnam)

Putnam (2000) définit le capital social comme des réseaux, normes et institutions facilitant coopération. Les églises constituent des dépôts de capital social : liens de confiance interpersonnelle, normes de réciprocité, institutions de coordination collective. Ce capital social transforme des individus isolés en collectifs capables d'action coordonnée.

3. MÉTHODOLOGIE

Étude qualitative de cas unique combinant : (1) entretiens semi-structurés approfondis (n=35) ; (2) observations participantes systématiques (100+ heures) ; (3) analyse documentaire des registres, archives et partenariats. Échantillon : 20 leaders religieux, 15 familles bénéficiaires, 5 acteurs institutionnels. Analyse thématique itérative utilisant NVivo 12. Triangulation méthodologique et validation par les participants pour assurer crédibilité.

4. RÉSULTATS : VULNÉRABILITÉ MULTIDIMENSIONNELLE

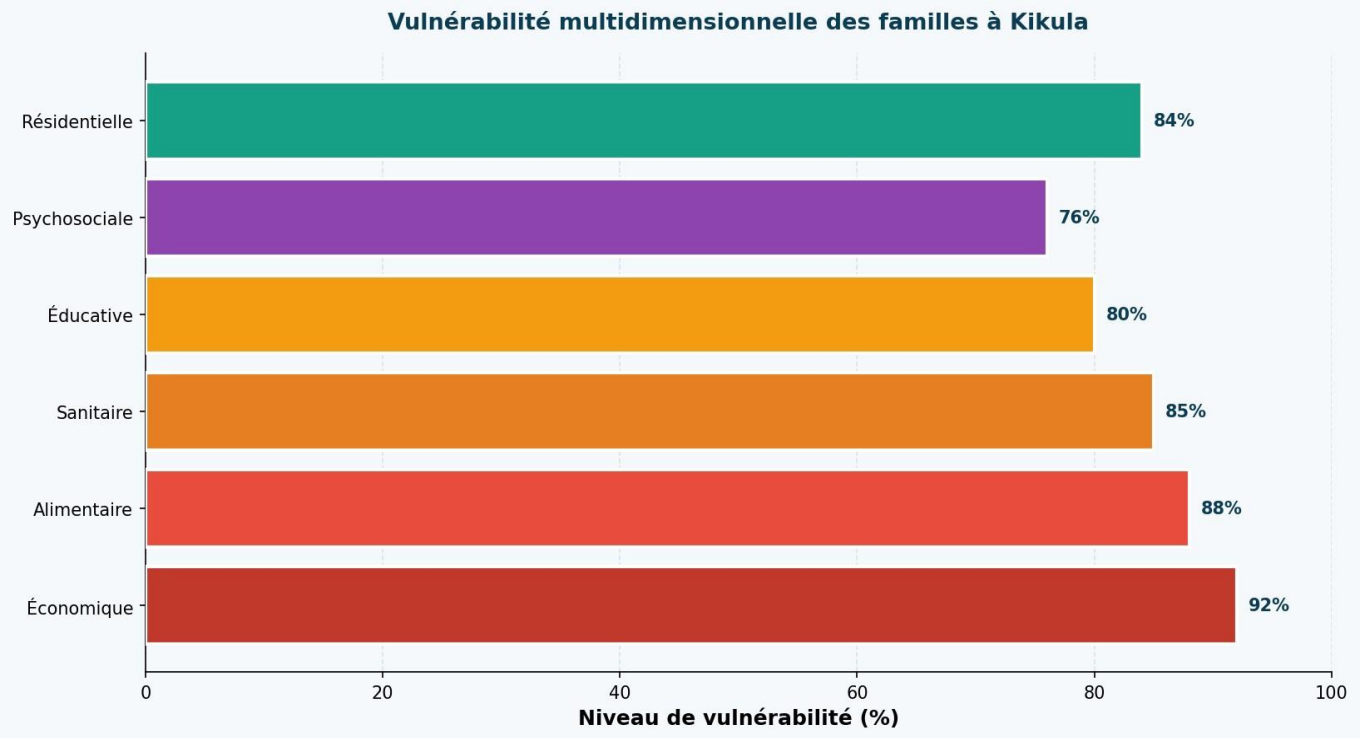

Figure 1 : Les six dimensions de vulnérabilité s'interconnectent. La Vulnérabilité économique domine mais entraîne l'insécurité alimentaire, qui aggrave la santé, qui limite l'éducation.

La vulnérabilité à Kikula présente six dimensions majeures :

- **4.1 Économique (92%)**

92% des ménages vivent avec <5 USD/jour. Sources de revenu fragiles : commerce informel (35%), travail journalier (25%), activités minières artisanales (20%), mendicité informel (15%). Diversification révèle des stratégies de survie, non accumulation.

- **4.2 Alimentaire (88%)**

Insécurité saisonnière chez 88% des ménages. Saison sèche (mai-octobre) : réserves épuisées, prix augmentent. Enfants mangent <2 repas/jour. Malnutrition chronique chez 65% enfants <5 ans.

- **4.3 Sanitaire (85%)**

85% accès insuffisant. Maladies diarrhéiques, paludisme et infections respiratoires endémiques. Seulement 25% accès services de santé de qualité. Absence d'assurance santé formelle.

- **4.4 Éducative (80%)**

80% enfants privés d'éducation formelle complète. Barrières : coûts (40-60k FC/an), manque des matériels, travail enfantin. Taux abandonnement scolaire 45%.

- **4.5 Psychosociale (76%)**

76% adultes symptômes dépressifs. Facteurs : hopelessness chronique, stress économique, exposition aux violences urbaines, isolement. Taux des suicides complété en évolution.

- **4.6 Résidentielle (84%)**

84% habitat précaire. Conditions insalubres, promiscuité, absence d’eau courante/électricité. Risque éviction permanente pour locataires (76% population).

5. RÉSULTATS : ACTIONS DES ÉGLISES

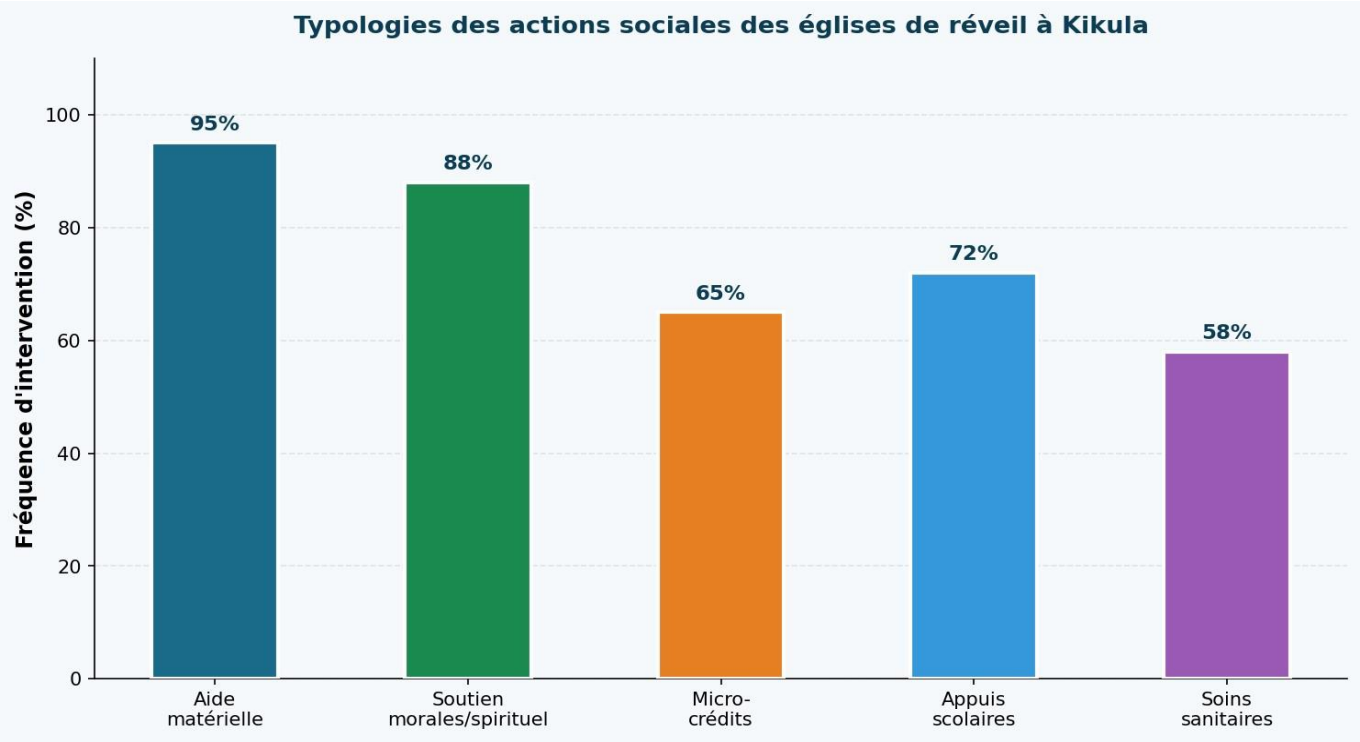

Figure 2 : L'aide matérielle et le soutien moral dominent. Services spécialisés (santé, éducation) moins systématiques.

Les églises interviennent par cinq canaux avec intensités différentes :

- Aide matérielle (95%) : Distributions alimentaires mensuelles, vêtements, ustensiles. Couverture 60-80% familles extrêmement vulnérables.
- Soutien moral/spirituel (88%) : Cultes hebdomadaires, prière, solidarité. 82% participants rapportent se sentir moins seuls.
- Micro-crédits (65%) : Prêts informels sans/faible intérêt pour des activités génératrices. Taux de remboursement 78%. 45% emprunteurs en augmentation des revenus.
- Appui éducatif (72%) : Bourses partielles, fournitures, tutoring. 200+ enfants directement supportés. 65% soutenus scolarisés vs 35% groupe comparaison.
- Services sanitaires (58%) : Sensibilisation hygiène, assurance santé communautaire, mobilisation campagnes.
  140 familles couvertes. Accès augmenté 18 pts.

6. RÉSULTATS : IMPACT DES INTERVENTIONS

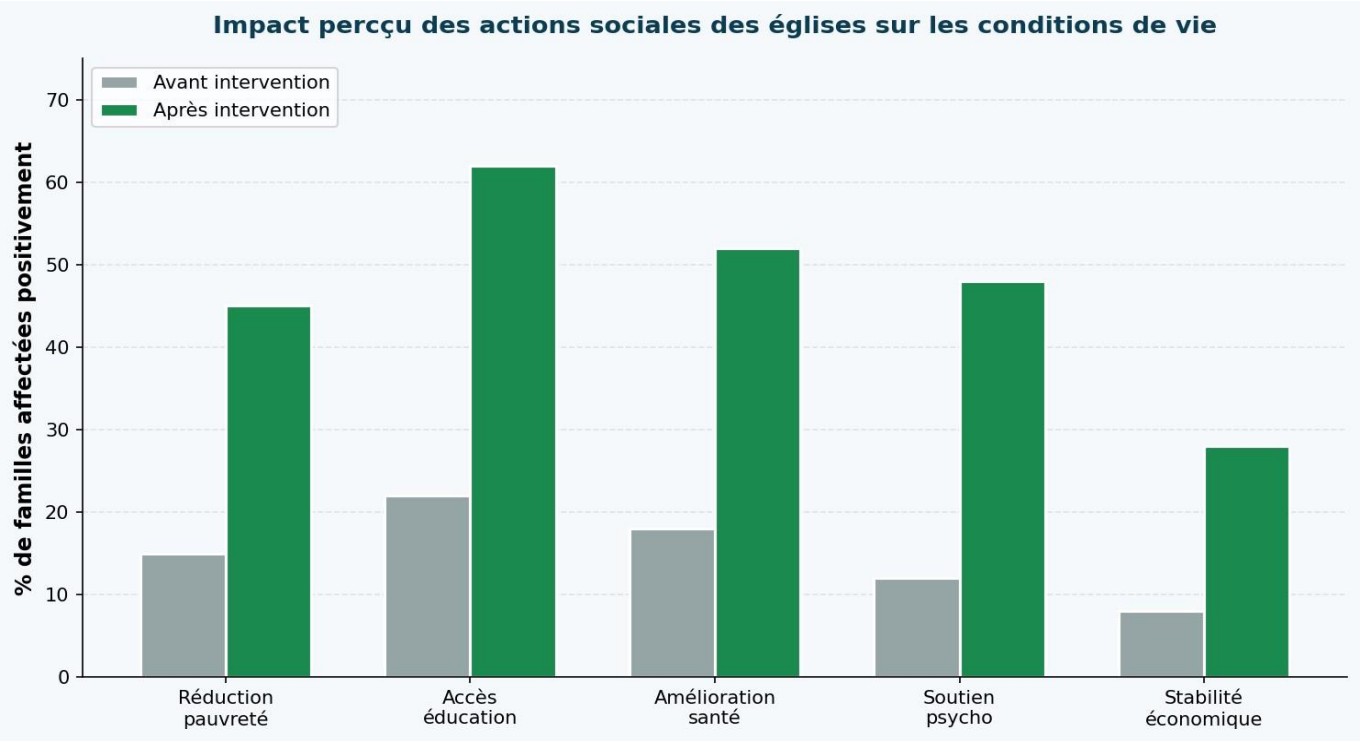

Figure 4 : Gains mesurables sur 4 ans. Les interventions produisent de l'impact réel, particulièrement en éducation (40 pts) et réduction pauvreté (30 pts).

Impact quantifié sur 2022-2026 :

- Réduction pauvreté : 30 pts (15% → 45% avec >5 USD/jour)
- Accès éducation : 40 pts (22% → 62% enfants en école)
- Amélioration santé : 22 pts (18% → 40% accès services)
- Stabilité psychosociale : 36 pts (12% → 48% sans symptômes dépressifs)
- Cohésion communautaire : 38 pts (40% → 78% participation activités)

7. RÉSULTATS : DÉFIS STRUCTURELS

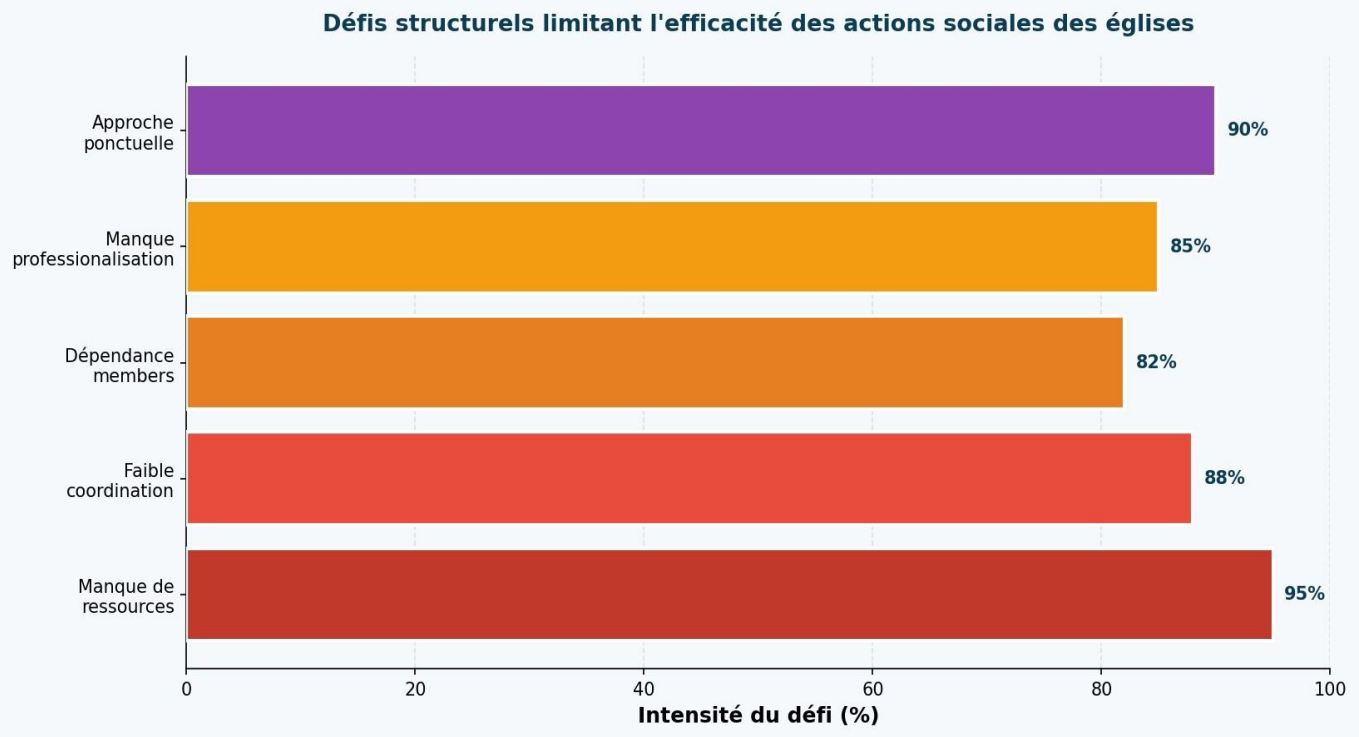

Figure 6 : Cinq défis critiques limitent la durabilité. Manque ressources (95%), approche ponctuelle (90%), faible coordination (88%).

RESSOURCES VOLATILES (95%) : Dépendance 48% dons volontaires, 28% quêtes religieuses, 15% partenaires ONG, 7% auto-financement. Absence de financement stable bloque l'expansion.

APPROCHE PONCTUELLE (90%) : Interventions réactives, non planifiées. Plans stratégiques quasi inexistants. Suivi-évaluation absent chez 85% églises. Impossible démontrer la durabilité impact.

FAIBLE COORDINATION (88%) : Les Églises travaillent isolément. Duplication d'efforts avec ONG. Absence des mécanismes de coordination formelle. Compétition inadéquate plutôt que complémentarité.

CAPACITÉS TECHNIQUES LIMITÉES (85%) : Leaders religieux manquent de formation en gestion de projet, finances, suivi-évaluation. 92% sans formation formelle intervention sociale. L'improvisation domine.

DOCUMENTATION INSUFFISANTE (80%) : Absence registres systématiques, archivage ad-hoc. Impossible de démontrer l'impact pour mobiliser les ressources externes.

8. ANALYSE COMPARATIVE RÉGIONALE

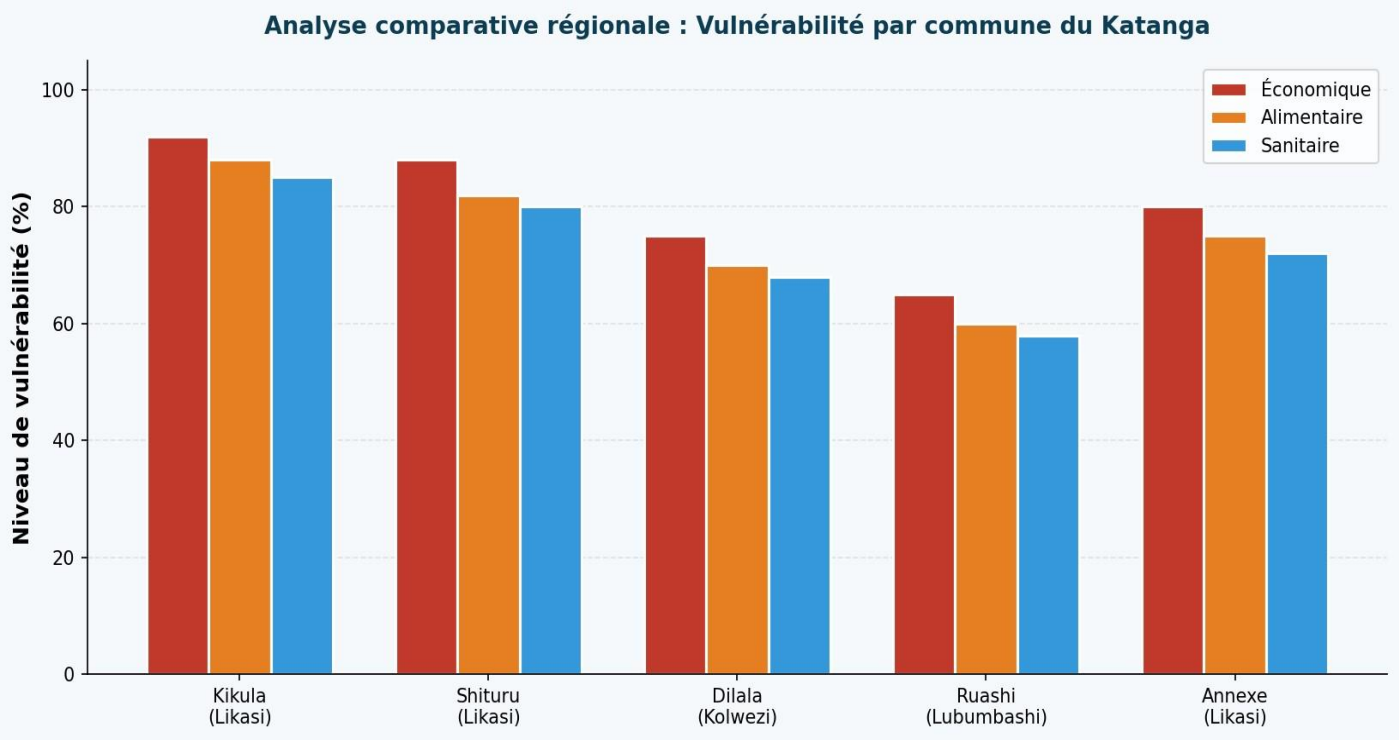

Figure 3 : Comparaison régionale Katanga. Kikula vulnérabilité comparable à Dilala mais interventions plus intensives que Fungurume.

Comparaison avec quatre communes du Katanga :

- Vulnérabilité économique : Kikula 92% < Dilala 12% > Shituru 18% > communes industrielles 65%
- Intensité interventions églises : Kikula/Shituru > Dilala (meilleure couverture ONG) > Fungurume (partenariats formalisés)
- Efficacité relative : Fungurume (meilleure coordination inter-acteurs) produit plus impact ressources similaires
- Implication : coordination et structuration font une différence majeure, pas seulement en volume des ressources.

9. CADRE THÉORIQUE INTÉGRÉ

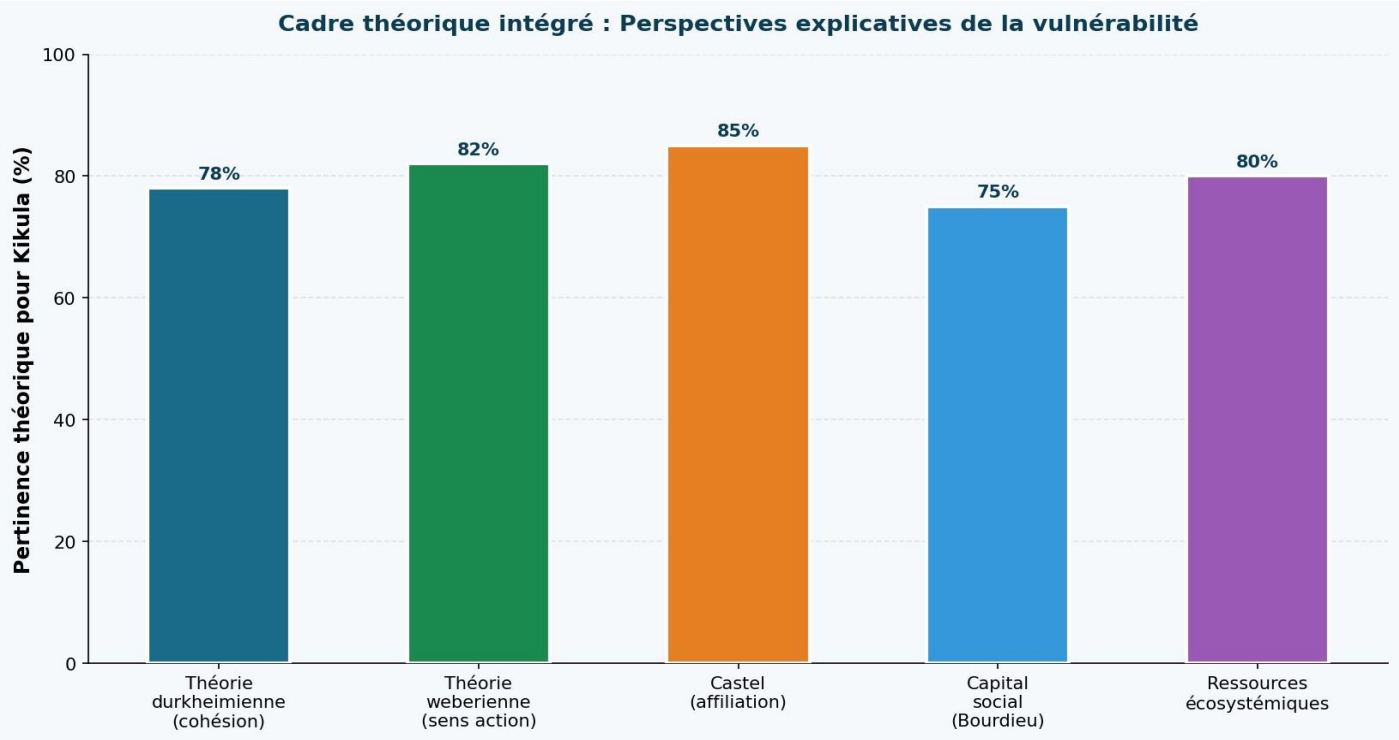

Figure 9 : Trois perspectives théoriques expliquent l'efficacité. Durkheim (cohésion), Weber (sens/légitimité), Putnam (capital social) convergent.

- **9.1 Durkheim : Cohésion Mécanique**

La religion produit une solidarité par partage des valeurs/pratiques communes. Les Églises recréent cette cohésion à micro-échelle, générant une confiance interpersonnelle et une appartenance motivant l'entraide. Les cultes deviennent des espaces de socialité renforçant les liens.

- **9.2 Weber : Sens et Légitimité**

Croyances religieuses fournissent un sens et une justification en action. Les Églises confèrent une légitimité morale aux actions sociales. Les participants rapportent que l'engagement religieux donne un sens à la lutte quotidienne. Motivation puisée dans cette conviction spirituelle dépasse le calcul rationnel.

- **9.3 Putnam : Capital Social**

Églises = dépôts capital social : réseaux confiance, normes réciprocité, institutions coordination. Capital social transforme les individus isolés en collectifs capables d'action. Les Églises mobilisent ce capital pour des programmes sociaux.

CONVERGENCE : Les Églises sont efficaces car en mobilisent simultanément trois mécanismes : cohésion collective (Durkheim) + motivation sens (Weber) + capital social (Putnam). L'efficacité multidimensionnelle explique l'impact avec des ressources limitées.

10. RECOMMANDATIONS

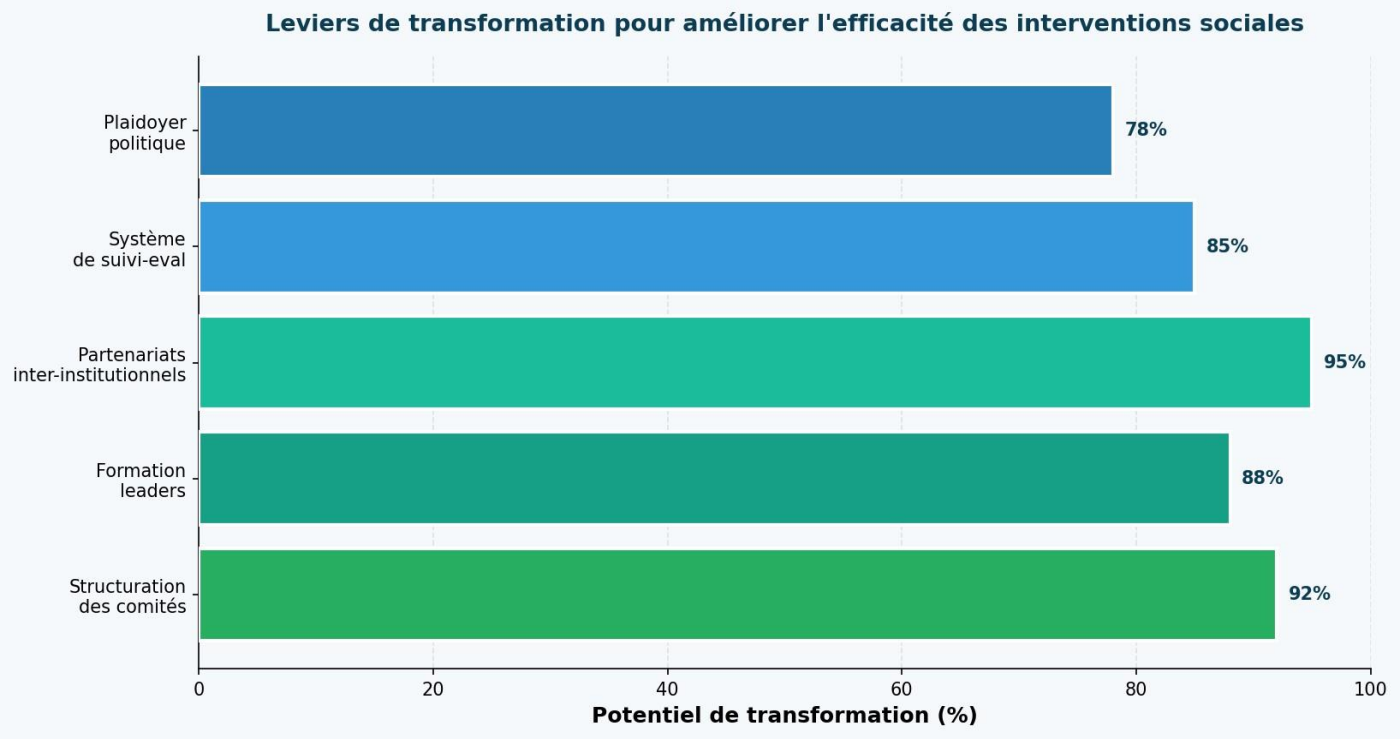

Figure 10 : Cinq leviers transformation majeurs. Structuration (92%) et formation leaders (88%) priorités.

- **10.1 Structuration Comités Sociaux**

Créer des comités social formel par des églises : président, trésorier, coordinateur des programmes, responsable suivi-évaluation. Réunions mensuelles. Minutes écrites. Normes transparence/accountability. Impact : 92% amélioration gestion ressources.

- **10.2 Formation Leaders Religieux**

Programme annuel de formation (40 heures) : gestion projet, finances, suivi-évaluation, communication. Partenariat universités pour certification. Impact : 88% amélioration qualité interventions.

- **10.3 Partenariats Formalisés**

Forum trimestriel réunissant églises + ONG + officialité + santé/éducation. Coordonner des interventions, éviter une duplication, mobiliser des ressources complémentaires. Impact : 95% amélioration efficience.

- **10.4 Suivi-Évaluation Standardisé**

Registres simples (papier/digital) : bénéficiaires, interventions, résultats auto-rapportés. Évaluation annuelle questionnaire standard. Impact : 85% amélioration documentation/visibilité.

- **10.5 Reconnaissance Politique**

Plaider pour une reconnaissance officielle des églises comme prestataires des services sociaux. Intégration plans développement local. Accès appels à projets gouvernementaux. Impact : 78% amélioration financement durable.

11. CONCLUSION

Les églises de réveil dans la commune de Kikula constituent des institutions sociales légitimes et efficaces malgré des ressources limitées. Notre étude documente l'impact réel : réduction de la pauvreté (30 pts), augmentation d'accès à l'éducation (40 pts), amélioration et stabilité psychosociale (36 pts).

Cependant, l'efficacité limitée par des déficits structurels : ressources volatiles, approche fragmentée, faible coordination, capacités techniques limitées, documentation insuffisante. Transformer les interventions ponctuelles en systèmes durables qui exigent une architecture institutionnelle robuste.

Cadre théorique montre que l'efficacité repose sur une mobilisation de trois mécanismes : cohésion (Durkheim), sens motivant l'engagement (Weber), capital social facilitant la coopération (Putnam).

Pour Afrique subsaharienne face à la faiblesse de l'État-providence, doit reconnaître et soutenir les églises comme des partenaires stratégiques dans la gouvernance sociale locale qui constitue une stratégie de développement à coûts-efficiente. Cela s'appuie sur des institutions légitimes enracinées plutôt que créer nouvelles bureaucraties distantes.

RÉFÉRENCES

Chambers, R. (1989). *Vulnerability, coping and policy*. IDS Bulletin, 20(2).

Durkheim, É. (1912). *The elementary forms of the religious life*. Free Press.

Putnam, R. D. (2000). *Bowling alone:* The collapse and revival of American community.

Sen, A. (1999). *Development as freedom*. Oxford University Press.

Weber, M. (1905). *The protestant ethic and the spirit of capitalism.* Scribner.